

## « *nous sommes des graines de résurrection qui commençons à germer* »

Textes - Trois lectures du Premier Testament - Rm 6, 3b-11 - Lc 24, 1-12

Il y a quelques temps, j'ai proposé à un groupe de jeunes adultes de réfléchir sur la mort et la résurrection. A ma grande stupéfaction l'ensemble du groupe exprima que cette histoire de mort et de résurrection ne les concernait pas. Une personne prit alors la parole pour dire que, pour elle, la résurrection de Christ était essentielle et que cette histoire touchait même au cœur de son existence. Je ne sais pas ce que les auditeurs ont retenu de ce témoignage, mais cet échange prouve une chose : il n'est pas facile aujourd'hui de parler de ce qui est pourtant le centre même de la foi chrétienne, la victoire du Christ sur la mort. Pour beaucoup actuellement, même parmi les chrétiens dits "pratiquants", ce qui intéresse ce sont les valeurs humanistes (respect, amour, partage ...) portées par le christianisme. C'est à cause de ces valeurs auxquelles on tient, que l'on fait encore baptiser les enfants ou que l'on se marie à l'église. Et comme ces valeurs sont partagées -heureusement !- par beaucoup de non-chrétiens, l'aventure personnelle de Jésus ne suscite guère d'intérêt.

Malgré tout, de temps à autre, ressurgit pour chacun une question que, dans notre société, on essaie d'oublier : est-ce que ma vie, la vie des gens que j'aime, aboutit au néant ? Un trou puis plus rien ! Certains, j'en connais, acceptent assez paisiblement cette perspective. Mais n'y a-t-il pas aussi en nous un désir très profond de vie, de liberté, d'amour qui vient contester l'idée d'un anéantissement total ?

D'une certaine façon, toute la Bible raconte l'histoire de ce désir de vie sans limite et de la découverte d'un Dieu qui est bien plus qu'un gardien des valeurs. **Si Dieu crée l'homme et la femme à son image, c'est pour qu'ils vivent. Si Dieu se fait connaître comme libérateur pour des esclaves, c'est qu'il nous veut libres. Si Dieu souhaite nous donner un cœur nouveau, un cœur de chair, c'est pour notre bonheur.**

L'aventure de Jésus en Palestine, est inscrite dans l'histoire évoquée ce soir. **Il nous faut donc être attentifs au témoignage des femmes et des hommes qui l'ont accompagné.** A sa mort, leur désespoir a été immense car, selon la tradition biblique, celui qui est pendu au gibet est maudit de Dieu. Toute la vie de ce Jésus qui faisait le bien en remettant debout ceux qui venaient à lui, devenait absurde puisque Dieu laissait tomber sa malédiction sur cet homme. Encore un *faux prophète* probablement ! Et puis, il s'est passé quelque-chose d'étonnant : des femmes, en premier lieu, ont vécu une expérience à peu près impossible à raconter, mais **elles eurent la certitude qu'il était vivant.** Pierre et les autres compagnons n'ont, tout d'abord, pas pris au sérieux '*des racontars de bonnes femmes*'. Puis, **eux aussi, ont vécu une expérience semblable : malgré leurs doutes, la présence de Jésus s'est imposée à eux. Il leur parlait, il était 'tout autre', mais c'était bien lui.** Difficile à accepter (les évangiles insistent là-dessus), mais il fallait bien l'admettre : **Dieu ne l'avait pas maudit, il l'avait fait surgir de la mort, réveillé, remis debout.** On traduit cela aujourd'hui en disant '*ressuscité*'. C'est '*l'impensable*' qui s'était produit : un homme avait traversé la mort. **La logique d'une vie d'amour était plus forte que la fatalité.** La rumeur de *l'affaire Jésus* s'est répandue à toute vitesse tout autour de la mer méditerranée. Elle est parvenue jusqu'à nous et **il nous faut faire un choix** : ou bien on se dit « *c'est trop beau pour être vrai* », « *c'est invraisemblable* », ou bien **on fait confiance au témoignage transmis par les chrétiens avant nous.**

L'enjeu est capital. **Si Jésus est réellement vivant, ressuscité, notre désir de vie pleine, infinie, a du sens. Si Jésus est vivant c'est que, dès maintenant, en aimant comme lui, nous sommes des graines de résurrection qui commençons à germer et qui donnent du goût à l'existence.** Bien sûr il y aura un passage dur à franchir et cela continuera à nous faire peur. **Mais l'espérance est possible puisque Jésus, à ouvert la brèche. Prenons le risque de mettre nos pas dans ses pas.**